

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

manga-
café

troubole
in tahiti

2 opéras, 1 soirée

- manga-café
création mondiale
Pascal Zavaro
- trouble in tahiti
Leonard Bernstein

mise en scène
Catherine Dune
direction musicale
Julien Masmondet
Ensemble
Les Apaches

8 > 14 juin 2018

dossier
de presse

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
à propos	p. 4
<i>Manga-Café</i> , un miroir de <i>Trouble in Tahiti</i>	p. 4
Deux opéras, une question : l'amour est-il réel ?	p. 5
autour de <i>Manga-Café</i>	p. 6
autour de <i>Trouble in Tahiti</i>	p. 7
notes d'intention	p. 8
Mise en scène et décors, par Catherine Dune et Elsa Ejchenrand	p. 8
Des costumes caméléons, par Élisabeth de Sauverzac	p. 9
Les Apaches, naissance d'un ensemble	p. 10
biographies	p. 11
Leonard Bernstein	p. 11
Pascal Zavarro	p. 11
Julien Masmondet, direction musicale	p. 11
Catherine Dune, mise en scène	p. 12
Didier Henry, conseiller artistique	p. 12
Elsa Ejchenrand, scénographie	p. 13
Patrice Lechevallier, lumière	p. 13
Élisabeth de Sauverzac, costumes	p. 13
Thomas Palmer, chef de chant	p. 14
distribution	p. 14-15
la saison 2017-2018 de l'Athénée	p. 16

informations pratiques

du 8 au 14 juin 2018

vendredi 8, samedi 9 juin à 20h | mardi 12 juin à 19h | mercredi 13 et jeudi 14 juin à 20h
5 représentations
grande salle

prélude

Le musicologue François Lafon vient nous donner des clés sur les œuvres une heure avant la représentation, en salle Christian-Bérard de 19h à 19h30 : **mercredi 13 juin 2018** | entrée libre

tarifs : de 9 à 36 €

- plein tarif : de 18 à 36 €
- demi-tarif : de 9 à 18 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris
M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

Venez au théâtre avec le **blog de l'Athénée** et rejoignez-nous sur **Facebook, Twitter et Instagram**

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Manon Kurzenne**

manon.kurzenne@athenee-theatre.com | 01 53 05 19 12

contact presse Les Apaches : **Nellie Bonnet**

nellie.bonnet@gmail.com | 06 82 94 39 73

Manga-Café / Trouble in Tahiti

Manga-Café : livret et musique **Pascal Zavaro** (création 2018)

Trouble in Tahiti : livret et musique **Leonard Bernstein** (1952)

direction musicale **Julien Masmondet**

mise en scène **Catherine Dune**

avec l'**Ensemble Les Apaches**

8 > 14 juin 2018

grande salle | durée : 1h45

première partie : *Manga-Café* (45 min)

entracte

deuxième partie : *Trouble in Tahiti* (45 min)

avec **Éléonore Pancrazi** (mezzo-soprano), **Laurent Deleuil** (baryton), **Morgane Heyse** (soprano),
André Gass (ténor), **Philippe Brocard** (baryton)

avec **Eva Zavaro**, **Ryo Kojima** (violon), **Violaine Despeyroux** (alto), **Alexis Derouin** (violoncelle),
Alexandre Baile (contrebasse), **Gilles Stoesel** (flûte), **Bastien Nouri** (hautbois), **Joséphine
Besançon** (clarinette), **Clément Bonnay** (basson), **Julie Moreau** (cor), **Victor Meignal** (trompette),
Alexandre Mastrangelo (trombone), **Marie-Ange Nguci** (piano) et **Nadia Bendjaballah**
(percussions) de l'**Ensemble les Apaches**

conseiller artistique **Didier Henry** | scénographie **Elsa Ejchenrand** | lumière **Patrice Lechevallier** |
costumes **Élisabeth de Sauverzac** | chef de chant **Thomas Palmer**

production : **Musiques au Pays de Pierre Loti / ArtemOise** | coproduction : **Théâtre Impérial de
Compiègne** | avec le soutien de l'**ADAMI**, du **Fonds de création lyrique**, de la **DRAC Hauts-de-
France**, de la **Spedidam**, du **Crédit Agricole Brie Picardie**, de la **Caisse des dépôts**, de **Maguelone**,
des éditions **Billaudot**, des éditions **Durand-Salabert-Eschig** | coréalisation : **Théâtre de la Coupe
d'Or à Rochefort**, **Athénée Théâtre Louis-Jouvet**

à propos

À plus de 60 ans de distance, dans la société du XX^e et celle du XXI^e siècle, les opéras de Leonard Bernstein et Pascal Zavarro mettent chacun en musique une "histoire de couple".

Trouble in Tahiti c'est la quête de l'"Être parfait", dans un monde qui privilégie le paraître. Il s'agit aussi de la pérennité d'un couple dans une société qui a fait de l'hédonisme une finalité. De son côté, *Manga-Café* représente l'évolution de relations amicales ou amoureuses, au travers des nouvelles technologies ; et nous parle aussi de la solitude qu'elles peuvent engendrer.

› Leonard Bernstein / *Trouble in Tahiti* (1952)

Avec Bernstein, les deux personnages principaux sont mariés et font face à une crise intime, sur fond d'*American way of life* ; Dinah et Sam sont piégés dans leur petit monde aseptisé où ils tournent en rond. L'*American dream* devient un cauchemar. Nous les accompagnons au fil d'une de leurs journées et nous assistons désarmés à leurs plaintes, à leurs ambitions dérisoires et à leurs vains espoirs.

Un trio de commentateurs décrit la situation et livre son point de vue, parfois ironiquement, dans un langage jazzy qui pourrait sortir d'un *musical* ou d'un poste de radio dans les années 50. La musique, selon les cas, joyeuse ou mélancolique, est très caractéristique du style de Bernstein, inspirée par les musiques populaires de Broadway.

› Pascal Zavarro / *Manga-Café* (création 2018)

Chez Zavarro, les deux protagonistes, Thomas et Makiko, entament une histoire. Nous suivons la métamorphose de leurs caractères et l'évolution de leur relation. Les réseaux sociaux et les messageries web occupent une place prépondérante. La communauté des internautes commente, encourage, ou met en garde Thomas, qui s'est réfugié derrière son ordinateur. La musique dépeint un monde industriel et romantique à la fois. Les mélodies triviales des jeux vidéo, les jingles automatiques et grinçants, s'enchaînent aux plages lyriques et aux arias émues des amants bouleversés.

Manga-Café, un miroir de *Trouble in Tahiti*

"En miroir à *Trouble in Tahiti*, il fallait raconter une histoire d'amour d'aujourd'hui. Je voulais que les personnages de *Manga-Café* se métamorphosent au fil des circonstances, qu'ils soient un peu différents à chaque apparition sur scène. Et que l'on puisse même aller jusqu'à s'imaginer, en inversant le temps, que les deux personnages principaux de *Manga-Café* deviennent ceux de *Trouble in Tahiti* à quelques années de distance."

Pascal Zavarro - compositeur

"Insatisfaits du bonheur matériel que leur propose la société, ces deux couples résistent. Thomas et Makiko feront-ils aboutir la quête d'idéal commencée par Sam et Dinah ? Nous laissons de la place au spectateur pour qu'il se raconte sa propre histoire."

Catherine Dune - metteure en scène

Deux opéras, une question : l'amour est-il réel ?

Dans *Manga-Café*, une place importante est donnée aux nouvelles technologies. L'essentiel de l'action se déroule à travers les SMS échangés, sur un blog, par email ou au téléphone. *Manga-Café* interroge : qu'est-ce que le réel ? Qu'est-ce que l'imaginaire ? L'histoire d'amour entre Thomas et Makiko a-t-elle eu lieu, ou est-elle fantasmée ? L'amour peut-il être virtuel ?

Dans *Trouble In Tahiti*, Dinah et Sam sont enfermés dans leur vie rêvée. Ils cherchent une porte de sortie. Le bonheur conjugal est-il un leurre ? L'amour est-il possible ?



Trouble in Tahiti - photo Élisabeth de Sauverzac

autour de Manga-Café

Une histoire d'amour d'aujourd'hui

"Je voulais à la fois transcrire le côté dingue et stéréotypé du style manga et montrer une humanité morcelée, distordue, déséquilibrée, mais profondément vibrante. Dans ma musique, j'aime que l'on ne sache pas ce qui va advenir la seconde suivante, comme une suite permanente de nouveaux événements, avec des développements retardés et brusquement stoppés, comme une descente en bobsleigh où tout défile sans qu'on ait le temps de voir ce qui se passe."

Pascal Zavarro - compositeur

Densha otoko adapté pour l'opéra

Le livret de *Manga-Café* est inspiré de *Densha otoko (L'Homme du train)*. Ce titre est bien connu des amateurs de culture japonaise contemporaine. Son héros est un otaku d'une vingtaine d'années qui, un soir dans un train de Tokyo, s'interpose pour secourir une jeune fille, agressée par un ivrogne. Désirant la conquérir, il raconte cette altercation aux membres d'un forum de discussion pour célibataires. Il sollicitera leur aide pour vaincre sa timidité malade et séduire Makiko.

Ce fait divers apparaît dans une discussion sur le forum 2channel. Il a ensuite été adapté en roman, en manga, en long-métrage et finalement, en une série TV diffusée en 2005 sur la chaîne Fuji TV. Coups de téléphones, relookage, dîners, déclaration d'amour, l'histoire a été plus ou moins romancée par de nombreux médias. Comme les producteurs, certaines personnes attestent de la véracité de cette aventure et prétendent être entrées en contact avec le véritable "homme du train". Toutefois, rien ne prouve que cette histoire soit entièrement vraie.

Une musique battante, puissante, rythmique...

"Battante, puissante, rythmique, l'œuvre de Pascal Zavarro nous plonge dans le flux d'une énergie contagieuse. Tactile, planante, effervescente elle nous emporte dans un ailleurs. On retrouvera, avec la musique de *Manga-Café*, toutes ces caractéristiques, qui traduisent le train de vie de notre société, mais aussi de grandes plages lyriques, plus introspectives."

Julien Masmondet - directeur musical

autour de *Trouble in Tahiti*

Un hommage à Leonard Bernstein

Trouble in Tahiti est donné dans le cadre de "Leonard Bernstein at 100", la célébration mondiale du 100^e anniversaire de sa naissance. Pour honorer le compositeur, chef d'orchestre et pianiste, plus de 2 000 événements sont programmés sur 6 continents.

La comédie d'un bonheur conjugal ?

"Lorsque j'ai abordé *Trouble in Tahiti*, j'ai été intriguée par l'objet que je prenais en main : plus lourd qu'il ne paraît, parfois chaud, parfois froid et grinçant. Malgré les sourires éclatants du trio jazz et leur catalogue euphorisant d'objets indispensables au bonheur, il est chargé des frustrations de Sam et Dinah et leurs duos d'amour font monter nos larmes."

Catherine Dune - metteure en scène

Trouble in Tahiti explore les aléas de la routine conjugale

Dans un pavillon de banlieue ressemblant à une maison témoin, à l'heure du petit-déjeuner, le jeune couple se dispute. Femme "moderne et comblée", Dinah pousse Sam dans ses retranchements. Leur fils Junior sert de prétexte voire "d'accessoire" à une énième dispute.

Trouble in Tahiti en vient à explorer la routine conjugale d'un couple de la middle-class américaine.

Sam et Dinah sont préoccupés l'un par l'autre durant cette journée, tout en essayant de s'éviter, que ce soit dans l'euphorie sociale du bureau ou du sport, dans le secret d'un cabinet de psychanalyste ou pendant l'étourdissement du cinéma. C'est un véritable chant d'amour partagé et fusionnel, mais semé d'infimes différences. Insatisfaits malgré leur aisance matérielle, Sam et Dinah résistent.

Un trio de commentateurs décrit sans relâche les joies de cette vie parfaite, créant un décalage dont l'ironie devient cruelle : la tension monte...

notes d'intentions

Mise en scène, décors : une entrée de liberté, un catalyseur d'imaginaire

Avec de subtils jeux de lumière et un décor sobre et moderne, le dispositif de *Trouble in Tahiti* répond au monde de *Manga-Café* où les personnages évoluent dans la géométrie des bulles manga entourées de leurs "projections" au sens propre et au figuré. La construction des décors a été réalisée par Philippe Evrard au sein de l'atelier du Théâtre de Sénart.

Des consignes de mise en scène précises en introduction de l'œuvre de Bernstein : "importance de la lumière, sobriété du décor, juxtaposition des scènes..."

"Guidées par ces indications, nous voulions donner à voir les mouvements de l'âme, et même comment les personnages se promènent dans leur propre cœur, plutôt que de représenter un catalogue d'objets vintage. Pour l'espace de vie du couple de *Trouble in Tahiti*, nous nous sommes inspirées de l'architecture des années 50, de Le Corbusier, ou de la Villa Arpel du film *Mon Oncle*, des espaces aseptisés de *Playtime*, et des déplacements absurdes des personnages de Jacques Tati."

Catherine Dune - metteuse en scène

Lier les deux opéras avec fluidité

"Pour *Manga-Café*, nous faisons référence à la librairie manga de Paris, le Manga Café. Nous avons essayé d'en décoder l'ambiance. Dans ce lieu, les clients peuvent se retrouver, discuter mais aussi s'isoler dans une bulle pour lire, sans vraiment se dévoiler. Un lieu qui peut être, d'une certaine manière, associé aux réseaux sociaux, un espace papier et virtuel. Je souhaitais un décor qui transcrive la transparence des mondes qui se superposent ; trouver la poésie et l'humanité à travers ces nouvelles technologies, jouer avec le virtuel, mais retrouver le réel, son imperfection, sa chaleur, sa vibration.

Pour *Trouble in Tahiti*, c'est la multiplication des univers et la simultanéité qui nous a amenées à créer des espaces mobiles (pavillon témoin, bureau, psy...) qui s'enchevêtrent les uns aux autres. Nous voulions lier les deux opéras avec fluidité et que le spectateur puisse aussi faire ses propres projections."

Elsa Ejchenrand – scénographe

Des costumes caméléon : un parcours pour chaque personnage par Élisabeth de Sauverzac

J'ai imaginé un parcours pour chaque personnage. Je voulais que les chanteurs soient un peu différents à chaque apparition. Pour *Manga-Café*, je me suis inspirée des figurines qui font souvent écho aux personnages de Manga. Pour *Trouble in Tahiti*, j'ai travaillé à partir d'images de mode des revues américaines des années 1950. L'idée de départ était d'imaginer un univers en noir et blanc, mais quand on me retire les couleurs, elles reviennent par petites touches !

Le décalage virtuel/vie dans *Manga-Café*

Pour *Manga-Café*, alors que les scènes du récit de Thomas défilent à toute vitesse, les chanteurs se font caméléons, donnant voix et corps aux différentes images de ce récit, apparaissant menaçants ou indifférents sous de grises silhouettes, ou corps lovés autour de leurs écrans, fragilisés par la lumière blanche qui en émane, ou, au contraire, pétulants et excités autour de Thomas dans les costumes de leurs héros préférés. Qui sont-ils réellement ? Le but ici est de créer le trouble, le décalage virtuel/vie. Penser à *La Rose pourpre du Caire...* ici les personnages surgissent des pages des mangas.

Des images sur papier glacé pour *Trouble in Tahiti*

Des silhouettes de publicité qui vantent les nouvelles tentations d'une industrie de la mode et de la cosmétique... Sam et Dinah n'y échappent pas, ils seront aussi comme empaquetés dans un manteau de voile luminescent, une sorte de chrysalide. Comment chacun arrivera-t-il à rompre cette belle image ? Le veulent-ils vraiment ? Tandis que le trio, blanc, lisse, impeccable, dans une gestuelle codifiée, presque menaçant de perfection, chantera encore et encore la "Belle Amérique".

Les Apaches : naissance d'un ensemble

"Lorsque je prépare une œuvre pour la diriger, j'aime aller chercher au-delà de la musique, trouver des correspondances, avec la poésie notamment mais aussi avec d'autres formes d'arts. J'ai créé l'ensemble Les Apaches parce que j'avais besoin de partager avec un collectif une rébellion toute pacifique, celle de décroiser les genres pour imaginer d'autres émotions, d'autres formes de concerts."

Julien Masmondet - directeur musical

Les Apaches, c'est un collectif de 14 musiciens professionnels. Tous ont entre 20 et 30 ans, ils sont brillants, audacieux et exaltés par leur métier. Ils se réunissent par passion. Leurs affinités et leurs goûts pour l'art sous toutes ses formes anticipent leurs rencontres.

Leur identité sonore se construit au travers des défis qu'ils aiment se lancer dans des répertoires éclectiques. Ce qui les lie et ce qui soude les énergies : une profonde envie de bousculer les habitudes culturelles, de révolutionner la pensée du public sur la musique classique et la musique d'aujourd'hui.

Sous l'impulsion de Julien Masmondet, ils ambitionnent de décroiser les genres pour imaginer de nouvelles formes de concerts et ainsi sensibiliser un nouveau public, plus jeune. La fraîcheur et l'enthousiasme de ces jeunes talents donnent au groupe un panache irrésistible.



La Société des Apaches - photo "Les premiers amis de Ravel"
dans *Maurice Ravel par quelques-uns de ses familiers*

Le nom du collectif fait référence au groupe artistique français réuni vers 1900 autour de Maurice Ravel et composé principalement de musiciens, poètes, sculpteurs et critiques musicaux (Ricardo Viñes, Maurice Delage, Florent Schmitt, Igor Stravinsky, Désiré-Emile Ingelbrecht, Paul Sordes, Léon-Paul Fargue, Tristan Klingsor, Emile Vuillermoz, Cipa Godebski...). Devenue un symbole de l'effervescence intellectuelle et culturelle qui agite Paris au début du XX^e siècle, cette bande d'amis, baptisée la Société des Apaches, a participé aux révolutions de son temps par des influences mutuelles et en brisant toute forme de routine et d'académisme.

biographies

Leonard Bernstein (1918-1990) – *Trouble in Tahiti*

Né en 1918 à Lawrence dans le Massachusetts, Leonard Bernstein débute la musique avec des cours de piano. Diplômé d'Harvard en 1939, il termine ses études musicales au Curtis Institute de Philadelphie auprès d'Isabella Vengerova au piano ; Fritz Reiner à la direction d'orchestre et Randall Thompson à l'orchestration.

Dans les années 40, il assiste Serge Koussevitzky à l'orchestre philharmonique de Boston. Il se consacre à l'enseignement, il dirige notamment le département de musique à Tanglewood. Il démocratise les cours de musique et anime de nombreuses masterclasses. En tant qu'interprète, il grave au total 400 disques, dont la moitié avec le philharmonique de New York. Bernstein est également compositeur. Ses œuvres musicales s'inscrivent dans des registres différents. Il s'identifie beaucoup à Mahler. Il a écrit 8 comédies musicales, 3 symphonies, 3 ballets, diverses compositions pour piano, pour chœur, des cycles de mélodies, de la musique de scène et de la musique de chambre. De ses compositions les plus célèbres on peut retenir *On the town*, *Candide*, *West Side Story* qui est adapté en film en 1961 et réalisé par Jerome Robbins et Robert Wise. Leonard Bernstein décède à New York en 1990.

Pascal Zavarro – *Manga-Café*

Pascal Zavarro est aujourd'hui l'auteur d'une centaine de pièces pour solistes, musique de chambre, musique vocale ou orchestrale, certaines partitions alliant l'électronique aux instruments traditionnels. Ses œuvres sont fréquemment jouées en Europe, aux États-Unis et au Japon. Elles ont déjà été créées par de nombreux artistes (Daniele Gatti, Kurt Masur, John Eliot Gardiner, Arie Van Beck, Julien Masmondet, John Nelson, Valeriy Sokolov, Trio Wanderer, Khatia Buniatishvili, Henri Demarquette, Elisabeth Glab, Hervé Niquet, Dimitri Vassilakis...), orchestres (Orchestre national de France, Orchestre philharmonique de Radio France, Ensemble orchestral de Paris, Seattle Symphony Orchestra, Shanghai Symphony Orchestra, London Symphony Orchestra...), ensembles (Scottish Chamber Ensemble, Musique Oblique, Basse-Normandie, Chœur Mikrokosmos, Sequenza 9.3, Ensemble vocal de Lausanne ...), ou institutions (Rotterdam Chamber Music Society, Festival de Capuchos, Arsenal de Metz, Théâtre du Châtelet, Festival de Prague, Festival de Montpellier-Radio France, Festival Présences, Opéra de Rouen, Festival des Forêts, Auditorium du Louvre, Festival de Shanghai...).

Récompensé par le Prix Pierre Cardin de composition musicale de l'Académie des Beaux-Arts en 2000, Pascal Zavarro a également été lauréat du Festival de Shanghai en 2007. Plébiscité par plus de 5000 lycéens à travers la France, il reçoit le Grand Prix Lycéen des Compositeurs en 2008.

Sa musique est éditée par les Éditions Gérard Billaudot, ses disques monographiques par Naïve, Harmonia Mundi, Intégral Classic, Continuo Classics, Claves Records.

Il enseigne la composition et l'orchestration au CRD de Pantin.

Julien Masmondet – direction musicale

Chef d'orchestre français, Julien Masmondet développe une carrière internationale et multiplie les projets. Révélé lorsqu'il était chef assistant de Paavo Järvi, il enchaîne aujourd'hui les invitations en France et à l'étranger (Paris, Bordeaux, Lyon, Lille... mais aussi Moscou, Riga, Prague, Lausanne, Liège, Vérone) et les collaborations avec des solistes comme Emanuel Ax, Tabea Zimmermann, Seong-Jin Cho ou Karine Deshayes.

Il a notamment fait des débuts très remarquables au printemps 2015 dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Montpellier ou dans *L'Île du rêve* de Reynaldo Hahn en 2016.

Il a enregistré plusieurs disques pour des labels comme Sony Music, Warner Classics, Aparte Music, Claves Records à la tête de l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et le Czech National Symphony Orchestra.

Passionné de rencontres et d'échanges culturels, il vient de fonder un collectif d'artistes, les Apaches, avec l'ambition de créer des concerts mêlant musiques d'aujourd'hui et œuvres du répertoire, en correspondance avec d'autres arts du spectacle vivant. Depuis 2005, Julien Masmondet est directeur artistique du Festival Musiques au Pays de Pierre Loti qu'il a fondé en Charente-Maritime autour d'une programmation associant musique et littérature et redécouverte d'un répertoire français rarement joué.

Julien Masmondet a étudié à l'École Normale de Musique de Paris où il intervient aujourd'hui comme professeur invité de la classe de direction d'orchestre.

Catherine Dune – mise en scène

Depuis 1983, Catherine Dune chante Monteverdi, Mozart, Haendel, Poulenc, Lehar, Puccini ... sur les grandes scènes françaises, du Théâtre national de Chaillot au Capitole de Toulouse, à l'Opéra Comique, aux Chorégies d'Orange... Elle crée les œuvres de nombreux compositeurs d'aujourd'hui, (Antoine Duhamel, Janos Komivès, Thierry Pécou...). Le label Maguelone, spécialiste de la mélodie française lui a confié de nombreux enregistrements en première mondiale : Jacques Ibert, Daniel-Lesur, Sylvio Lazzari, César Franck, Reynaldo Hahn...

Passionnée par la redécouverte du répertoire français, elle chante en 2006 le rôle-titre de la comédie lyrique *Sophie Arnould* de Gabriel Pierné, aux côtés de Didier Henry, et en assure également la mise en scène.

Elle retrouve la mise en scène en octobre 2008 à la Péniche Opéra à Paris, avec deux ouvrages de Massenet. Elle réalise les mises en scène de *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi (2011), *Le Muet au couvent* de János Komives, *Albert Herring* de Benjamin Britten (2014). L'Opéra de Tours lui confie la mise en scène de *La Voix humaine* de Poulenc et de *L'Heure espagnole* de Ravel (avril 2015). Cette première collaboration avec Elsa Ejchenrand (scénographie) et Elisabeth de Sauverzac (costumes), remporte un très vif succès. En 2016 c'est avec la même équipe qu'elle crée la mise en scène de la *S.A.D.M.P.* (Louis Beydts - Sacha Guitry) et de *Trouble in Tahiti* (Leonard Bernstein). En 2018, elle met en scène *Les Noces de Figaro* de Mozart, et en réalise également la scénographie.

Catherine Dune relie sa passion du chant et de l'équitation avec *La Cantatrice Cavalière* et travaille sur la production et la réalisation d'un opéra équestre. Elle enseigne le chant et l'Art lyrique au conservatoire Gustave Charpentier à Paris.

Didier Henry – conseiller artistique

Sa carrière est marquée par le rôle de Pelléas (Tokyo, Moscou, Buenos Aires) qu'il enregistre pour Decca avec Charles Dutoit au pupitre. Son répertoire s'étend d'Oreste d'*Iphigénie en Tauride* (Scala) à *Eugène Onéguine*, du Lescaut de *Manon* de Massenet (Montréal, Barcelone) à *Hamlet* d'Ambroise Thomas (Karlsruhe). Passionné par la mélodie, il fait vivre ce répertoire au travers de ses récitals avec Anne Le Bozec, Angéline Pondepeyre, Stéphane Petitjean, Jean-François Heisser et de ses masterclasses (Tokyo, Cardiff, Paris) ainsi que de ses enregistrements. Il est directeur artistique du label *Maguelone*. Il signe sa première mise en scène en 2003 avec *Monsieur Beaucaire* d'André Messager, à l'Opéra de Metz, où suivront *Les Mousquetaires au couvent* et *La Mélodie du bonheur*, qu'il reprendra à Paris en 2016. Il met également en scène *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, le *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Cendrillon* de Massenet, et en 2015, *Don Giovanni* de Mozart. Didier Henry enseigne le chant et

l'art lyrique au conservatoire Paul Dukas à Paris. Il a également été professeur invité à la Musikhochschule de Karlsruhe. Il vient d'enregistrer le troisième volume des *Mémoires* de Reynaldo Hahn et a tenu le rôle-titre de Saint François d'Assise au Festival Messiaen de la Meije 2016.

Elsa Ejchenrand – scénographie

Elsa Ejchenrand est diplômée en scénographie à l'École supérieure des Arts et Technique (ESAT). De 1995 à 1999, elle enseigne à l'ESAT la mise en espace et la modélisation de projets scénographiques. Elle travaille et collabore avec de nombreux metteurs en scène et scénographes en France et sur la scène internationale tels que Jean Kalman, Pierre Audi, Deborah Warner, Hans-Peter Cloos, Yoshi Oida, Gilberte Tsai, le trio "Jean Kalman, Christian Boltanski et Franck Krawczyk" et les scénographes Bernard Michel, Carlo Tommasi, Laurent Peduzzi. Parmi ses nombreuses réalisations de scénographe, citons *Quartett* et *Déjeuner chez Wittgenstein* d'Hans-Peter Cloos, *The Corridor* de Birtwistle, *Passion* création de Pascal Dusapin, *Cricket Recovers* de Richard Ayres. Elle a créé les costumes et la scénographie d'*Elias*, oratorio de Mendelssohn, en 2006 au Japon et en Italie. Elle a réalisé les scénographies de *Wagner dream* au Welsh National Opera, de *Terra* création mondiale de Luca Francesconi au Teatro San Carlo à Naples, de *El Tigre* mise en scène d'Alfredo Arias au Théâtre du Rond-Point, de *Voyage d'Hiver* mise en scène de Yoshi Oida à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet en 2012, ainsi que celle du concert Rio-Paris avec Nathalie Dessay, donné dans plusieurs opéras en 2014 puis à l'Olympia en 2015. Elle continue sa collaboration avec Alfredo Arias : *Comédie Pâtissière* à la Cartoucherie de Vincennes en 2015, *Déshonorée* au Théâtre du Rond-Point en 2016 et "*Elle*" à l'Athénée en mars 2018. En 2015, elle rencontre la metteuse en scène Catherine Dune pour qui elle réalise à l'Opéra de Tours la scénographie de *La Voix humaine* de Poulenc et de *L'Heure espagnole* de Ravel, puis en 2016 celle de la *S.A.D.M.P.* et de *Trouble in Tahiti*.

Patrice Lechevallier – lumière

Patrice Lechevallier commence dans le théâtre avec Les Tréteaux de France et l'Arcal comme régisseur plateau. Il passe rapidement à la régie lumière puis collabore à de nombreuses créations lumière et décor. Il travaille notamment sur de multiples spectacles de Christian Gangneron en France et à l'étranger dans le domaine lyrique (*Carmen*, *Don Giovanni*, *La Serrana...*). Il collabore aux lumières des spectacles de Stéphane Braunschweig (*La Flûte enchantée*, *La Famille Schroffenstein*, *Elektra*, *L'Affaire Makropoulos*, *Le Misanthrope*). Il travaille avec Claude Duparfait pour la création des lumières et du décor de *Tartuffe* et de *Titanica* ; ainsi qu'avec Christophe Guichet (*Ascension et Déclin d'une européenne*, *Cabaret sauvage*), Christina Fabiani (*Enoch Arden*, *Rien de plus beau*, *Les Célèbres*), Georges Gagneré pour les lumières de *Huntsville* et *La Pensée*, Armel Roussel (*Notre besoin de consolation...*, *Hamlet*), Marc-Henri Boisse (*Les Cahiers brûlés*), Isabelle Lafon (*Igishanga*), Bernard Szajner (L'Étoile), Jacques Rosner (*Le Chant de la baleine*). Dans le domaine de la danse, il crée les décors et la lumière de *Prélude à l'après-midi d'un faune* et des *Biches* pour l'Opéra de Metz. Il signe les lumières de Roland Petit à l'Opéra Garnier (*Passacaille*), et cosigne au Bolchoï celles de *La Dame de Pique*, et à l'Opéra National de Tokyo celles de *La Chauve-Souris*. Il réalise par ailleurs de l'éclairage architectural.

Élisabeth de Sauverzac – costumes

Élisabeth de Sauverzac travaille au théâtre aux côtés de Philippe Adrien, Dominique Lurcel, Christophe Thiry, Gil Bourrasseau, Florence Camoin... Elle signe les costumes de quatorze productions lyriques pour la compagnie Les Brigands (2001-2016) : *Barbe Bleue*, *Dr Ox*,

Geneviève de Brabant, Ta bouche, Les Brigands, La Cour du roi Pétaud, Au temps des croisades, La Grande-Duchesse, Croquefer, Ba-Ta-Clan... Elle a également signé les costumes de *Pelléas et Mélisande* en 2009 et *Rigoletto* en 2011 mis en scène par Brontis Jodorowsky à Besançon. Au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence et à l'Opéra Bastille, elle collabore avec Dmitri Tcherniakov (*Don Giovanni, Carmen*), Vincent Boussard (*La Finta giardiniera*), Ultz et Richard Jones (*Ariodante, Parsifal*), Krystof Warlikowski (*Il Trionfo del Tempo*), Peter Sellars (*Œdipus Rex*).

Elle est associée à l'activité scénique du Festival Musica Nigella, signe les costumes de *Butterfly, Journal d'un disparu, Voyage d'hiver* (mis en scène par Yoshi Oida), *Carmen, Didon et Enée*. Elle collabore avec Vincent Boussard pour les costumes de *Traviata* (créée à Tokyo), *Manon* (créée à Vilnius), *Le Prophète* (créé à Essen).

Pour l'Opéra de Tours, elle signe les costumes de *La Voix humaine, L'Heure espagnole, La S.A.D.M.P., Trouble in Tahiti*, mises en scène de Catherine Dune, et pour la Co(opéra)tive, ceux de *Rinaldo*, mise en scène de Claire Danscoine.

Elle enseigne au Lycée Paul Poiret (pour le Greta CDMA) la réalisation de costumes historiques adaptés à la scène. Depuis 2010, elle est membre du Conseil d'orientation scientifique et culturel du Centre national du costume de scène et de son Conseil d'administration.

Thomas Palmer – chef de chant

Après des débuts musicaux en tant que pianiste de variété, puis des études complètes au CNR de Toulouse, Thomas Palmer intègre le CNSM de Paris dans la classe de direction de chant d'Erika Guiomar d'où il sort diplômé mention TB à l'unanimité et se perfectionne en écriture, analyse et en langues. Depuis, il est régulièrement invité en tant que pianiste chef de chant à Paris (Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique), et en province (Opéras de Rouen, Avignon, Limoges, Massy...). Il intervient également avec le chœur de Radio France ou lors de l'émission d'Arièle Buteaux "Un mardi idéal" ou le "Magazine" de Lionel Esparza. Ses engagements en tant que chef de chant lui ont permis de travailler avec des artistes tels que Placido Domingo, Grace Bumbry, Willard White, Patricia Petibon, Sophie Koch, Sonya Yoncheva et même Elvis Costello et Sting dans un opéra-rock. Il a joué sous la direction notamment d'Alain Altinoglu, Harmut Haenchen, Jean-Yves Ossonce, Jérémie Rhorer, Jean-Christophe Spinosi. Invité en tant que récitaliste, il se produit dans différents festivals : Festival d'Auvers-sur-Oise, Festival des Jeunes Talents, Festival d'Antibes, Classique au Vert, Festival de Pontlevoy ainsi que lors de croisières lyriques où il accompagne notamment Delphine Haidan, Nicolas Cavallier, Florian Laconi, Karine Deshayes. Apprécié pour ses qualités de coach vocal, il prépare régulièrement Jodie Devos, Julien Dran, Karine Deshayes, Jérôme Varnier, Nicolas Testé et Diana Damrau. Attiré par la direction d'orchestre, il occupe de plus en plus la position de chef assistant en complément de celle de chef de chant et dirige l'Ensemble vocal Dionysos.

Éléonore Pancrazi – mezzo-soprano

Diplômée des conservatoires de la ville de Paris et de l'École Normale, passée par l'Académie de l'Opéra Comique, Éléonore Pancrazi débute sa carrière professionnelle en 2010. Finaliste de nombreux concours, elle obtient de multiples prix (2^e prix au Concours international de chant baroque Pitro Cesti à Innsbruck en 2017, Révélation lyrique de l'Adami 2018 etc.). Elle collabore régulièrement et entre autres avec la troupe de la Compagnie Péniche Opéra, l'orchestre de Massy, l'ensemble les Talens Lyriques, l'Abbaye de Royaumont. En 2017, elle est Cherubino dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Clermont-Ferrand, puis Maria dans *L'Homme de la Mancha* et Giovanna dans *Rigoletto* à l'Opéra de Tours. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique d'aujourd'hui avec une prédilection pour le répertoire français et la création.

Laurent Deleuil – baryton

Franco-canadien, Laurent Deleuil est diplômé de l'Université de Montréal et de la Dutch National Opera Academy à Amsterdam. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin où il fait ses débuts avec le rôle-titre de l'opéra de Britten, *Owen Wingrav*. Passé par l'Académie de l'Opéra Comique, il est lauréat de plusieurs concours tels que le Prix d'Europe en 2010 à Montréal, le Concours international de Marmande en 2014 et le Concours international de mélodie française de Toulouse où il obtient le prix Francis Poulenc en 2015. En 2016, Il est boursier de la fondation Jacqueline Desmarais pour les jeunes chanteurs d'opéra canadiens. Il a chanté les rôles du Chat et de l'Horloge dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel (direction Anthony Hermus), le rôle-titre de *Don Giovanni* sous la direction de Kevin Mallon, Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) au festival Opera Aan Zee aux Pays-Bas. Il est également actif dans le milieu de la musique contemporaine.

Morgane Heyse – soprano

Diplômée du Conservatoire royal de musique de Liège et de l'International Opera Academy de Gand. Sa polyvalence et la flexibilité de sa voix lui permettent de se produire dans un répertoire très varié, tant en France qu'en Belgique. Dans l'opéra, elle a notamment interprété les rôles de Aspasia (*Mitridate, Re di Ponto*) à La Monnaie sous la direction de Christophe Rousset, Papagena (*Die Zauberflöte*) au Kunsthuis Opera Vlaanderen, Nina (*Il giovedì grasso*) lors du Armel Opera Festival 2017 où elle remporte le prix de la meilleure interprète. Son répertoire s'étend de la musique de la Renaissance à la musique contemporaine qui est pour elle synonyme de recherches et d'expérimentations vocales ainsi que de découvertes de soi.

André Gass – ténor

Clarinetiste de formation, sa rencontre avec Henrik Siffert marque les débuts de son apprentissage en tant que ténor, avant d'être diplômé de la Haute École de musique de Lausanne. Lauréat de plusieurs bourses et prix (fondations Colette Mosetti, Max Jost Leenards), il débute sa carrière internationale en juillet 2011 avec Borsa dans *Rigoletto* au Festival d'Avenches. Il est ensuite régulièrement engagé par l'opéra de Lausanne. On a pu l'entendre dans le rôle-titre d'Aladin (*Aladin et la Lampe merveilleuse* de Rota), Monostatos (*Die Zauberflöte*), D'Estillac (*La Veuve Joyeuse*), Mercure (*Orphée aux Enfers*), Spoletta (*Tosca*), Curzio (*Le Nozze di Figaro*). Ses activités l'ont également amenées à l'Opéra Royal de Versailles. Son répertoire s'étend des rôles de ténor lyrique léger à des parties de rôle de caractère. Il chante aussi dans des festivals internationaux comme le Luzerner Oster-Festival, le Geneva Wagner Festival ou encore le festival d'Ambronay.

Philippe Brocard – baryton

Philippe Brocard découvre le chant grâce à la Maîtrise Saint Louis de Gonzague, dirigée par Rémi Gousseau avec laquelle il entretient des liens privilégiés, et grâce à laquelle il se produit dans nombre de concerts : *Le Messie* de Haendel, *Weinachts-Oratorium* de J.S Bach avec l'orchestre de chambre de Versailles, le *Requiem* de Brahms sous la direction de Francis Bardot, *Requiem* de Fauré, *Requiem* de Duruflé etc. En 2004, il se consacre à l'art lyrique et remporte dès 2012 le prix du meilleur interprète masculin au Concours international Armel Opera en Hongrie, puis en 2014 le 1^{er} prix au Concours international d'opérette de Marseille. Parmi ses rôles à la scène, citons les Carmina Burana au Théâtre du Châtelet, Don Giovanni au festival de Gigondas, Papageno au Konzerthaus de Dortmund, Falstaff au Théâtre d'Herblay avec l'Ensemble Diderot, Escamillo à l'espace Cardin etc. Il est, en parallèle de sa carrière, directeur artistique des Estivales de Puisaye depuis 2015.

- **week-end colombien**
ciné-concert
récitals de piano
concerts
Le Balcon
6 > 8 oct 2017
grande salle
- **cassandre**
d'après Christa Wolf
Michael Jarrell
Hervé Loichemol
Jean Deroyer
Lemanic Modern Ensemble
Fanny Ardant
18 > 22 oct 2017
grande salle
- **notre carmen**
création d'après
Georges Bizet
Franziska Kronfoth
Julia Lwowski
Roman Lemberg
Louis Bona
Musiktheaterkollektiv
Hauen-und-Stechen
Ensemble 9
9 > 19 nov 2017
grande salle
- **l'aile déchirée**
création
Adrien Guitton
9 > 19 nov 2017
salle Christian-Bérard
- **la passion selon sade**
Sylvano Bussotti
Antoine Gindt
Léo Warynski
Ensemble Multilatérale
23 > 26 nov 2017
grande salle
- **adieu ferdinand !**
création
Philippe Caubère
2 déc 2017 > 14 janv 2018
grande salle
- **cap au pire**
Samuel Beckett
Jacques Osinski
Denis Lavant
2 déc 2017 > 14 janv 2018
salle Christian-Bérard
- **la cantatrice chauve**
Eugène Ionesco
Jean-Luc Lagarce
17 janv > 3 fév 2018 grande
salle
- **moscou paradis** nouvelle
adaptation
de *Moskva, Cheremushki*
de Dimitri Chostakovitch
Julien Chavaz
Jérôme Kuhn
Opéra Louise
9 > 16 fév 2018
grande salle
- **elle**
Jean Genet
Alfredo Arias
7 > 24 mars 2018
grande salle
- **la conférence des oiseaux**
Michaël Levinas
Lilo Baur
Pierre Roullier
Ensemble 2e2m
6 > 11 avril 2018
grande salle
- **23 rue couperin**
Karim Bel Kacem
Alain Franco
Ensemble Ictus
15 > 19 mai 2018
grande salle
- **eden teatro**
Raffaele Viviani
Alfredo Arias
24 > 29 mai 2018
grande salle
- **trouble in tahiti
manga-café**
Leonard Bernstein
Pascal Zavaro
Catherine Dune
Julien Masmondet
Les Apaches
8 > 14 juin 2018
grande salle
- **les p'tites michu**
André Messager
Rémy Barché
Pierre Dumoussaud
Les Brigands
19 > 29 juin 2018
grande salle
- **lundis musicaux**
lundi 18 décembre 2017 > 20h
Stéphane Degout
Simon Lepper
lundi 8 janvier 2018 > 20h
Marianne Crebassa
Victorien Vanooosten
lundi 19 février 2018 > 20h
Stanislas de Barbeyrac
Alphonse Cemin
lundi 14 mai 2018 > 20h
Edwin Fardini
Tanguy de Willencourt
- **musique de chambre**
Le Balcon
mardi 13 février 2018 > 19h
Quatuor à cordes
lundi 25 juin 2018 > 20h
Quintette à vents